

## Sur Max, "When No One Sees Us" : un polar captivant sous le soleil d'Andalousie

Dans une région traditionaliste qui abrite une base aérienne de l'armée américaine, un duo d'enquêtrices fait face à une série de crimes plus complexes qu'il n'y paraît... Un drame policier subtil, sur fond de géopolitique mondiale tourmentée.

**TT** Bien



Au fil de leur enquête, Maribel Verdú (Lucía Gutiérrez) et Mariela Garriga (Magaly Castillo) se retrouvent confrontées à une Espagne pétrie de traditions et de contradictions.

Par **Éléonore Colin** – [Publié le 7 mars 2025](#)

**D**ans son jardin zen, un homme se fait hara-kiri à l'aide d'un poignard japonais. Le même jour, Morón de la Frontera lance les festivités de la Semaine sainte. Une procession de chars fastueux plonge la ville andalouse dans une profonde béatitude... avant de s'élever dans les cieux. Les premières scènes de *When No One Sees Us*, à la fois minimalistes et grandioses, confinent au sublime.

Réalisée par Enrique Urbizu (*Box 507, Pas de répit pour les damnés*), la toute première série produite en Espagne par la plateforme Max se révèle parfaitement bilingue. Car Morón de la Frontera abrite une base historique de l'United States Air Force et justement, un GI manque à l'appel. Sergent de la garde civile, Lucía Gutiérrez (Maribel Verdú, [Le Labyrinthe de Pan](#)) mène l'enquête aux côtés du policier militaire Andrew Taylor (Austin Amelio qui incarnait Dwight dans [The Walking Dead](#)).

Par-delà sa beauté formelle, ce drame policier, qu'écrase un soleil noir dans un décor de western, alterne subtilement les temporalités pour tisser une intrigue des plus complexes. Si l'on perd parfois le fil, son dénouement mérite bien de s'y accrocher. Miroir d'une Espagne rurale ultra catholique, pétrie de traditions et de contradictions, *When No One Sees Us* fait aussi écho aux relations transatlantiques houleuses qui bouleversent actuellement l'ordre géopolitique mondial. Une œuvre dense et prophétique.